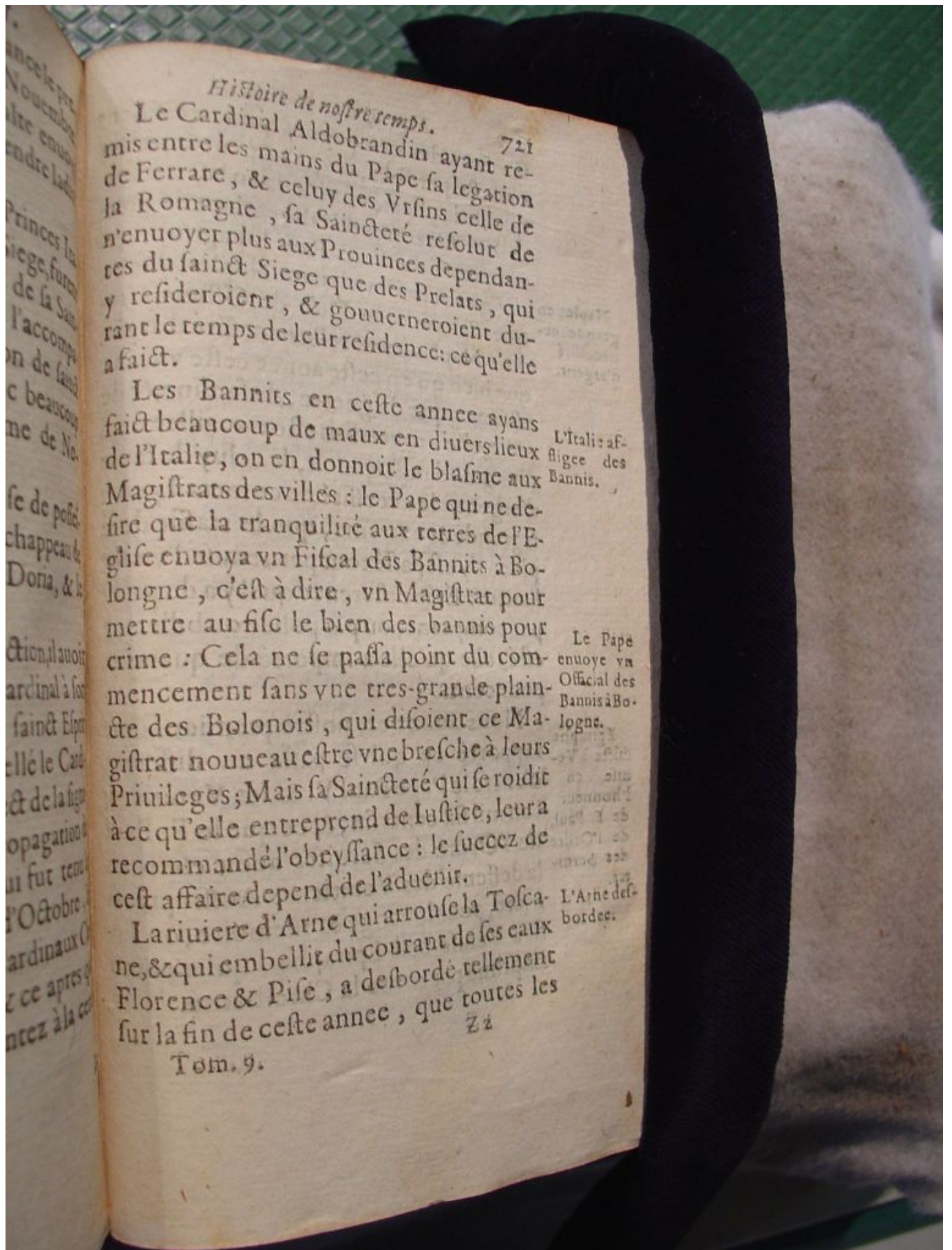


1623_721.jpg



Histoire de nostre temps.

721

Le Cardinal Aldobrandin ayant remis entre les mains du Pape sa legation de Ferrare, & celuy des Vrsins celle de la Romagne, sa Saincteté resolut de n'enuoyer plus aux Prouinces dependantes du saint Siege que des Prelats, qui y resideroient, & gouverneroient durant le temps de leur residence: ce qu'elle a fait.

Les Bannits en ceste annee ayans fait beaucoup de maux en diuers lieux de l'Italie, on en donnoit le blasme aux Magistrats des villes: le Pape qui ne desire que la tranquillité aux terres de l'Eglise enuoya vn Fiscal des Bannits à Bologne, c'est à dire, vn Magistrat pour mettre au fisc le bien des bannis pour crime: Cela ne se passa point du commencement sans vne tres-grande plainte des Bolonois, qui disoient ce Magistrat nouveau estre vne bresche à leurs Priuileges; Mais sa Saincteté qui se roidit à ce qu'elle entreprend de iustice, leur a recommandé l'obeyssance: le succéz de cest affaire depend de l'aduénir.

La riuiera d'Arne qui arrouse la Toscane, & qui embellit du courant de ses eaux Florence & Pise, a desbordé tellement sur la fin de ceste annee, que toutes les

L'Italie affligée des Bannis.

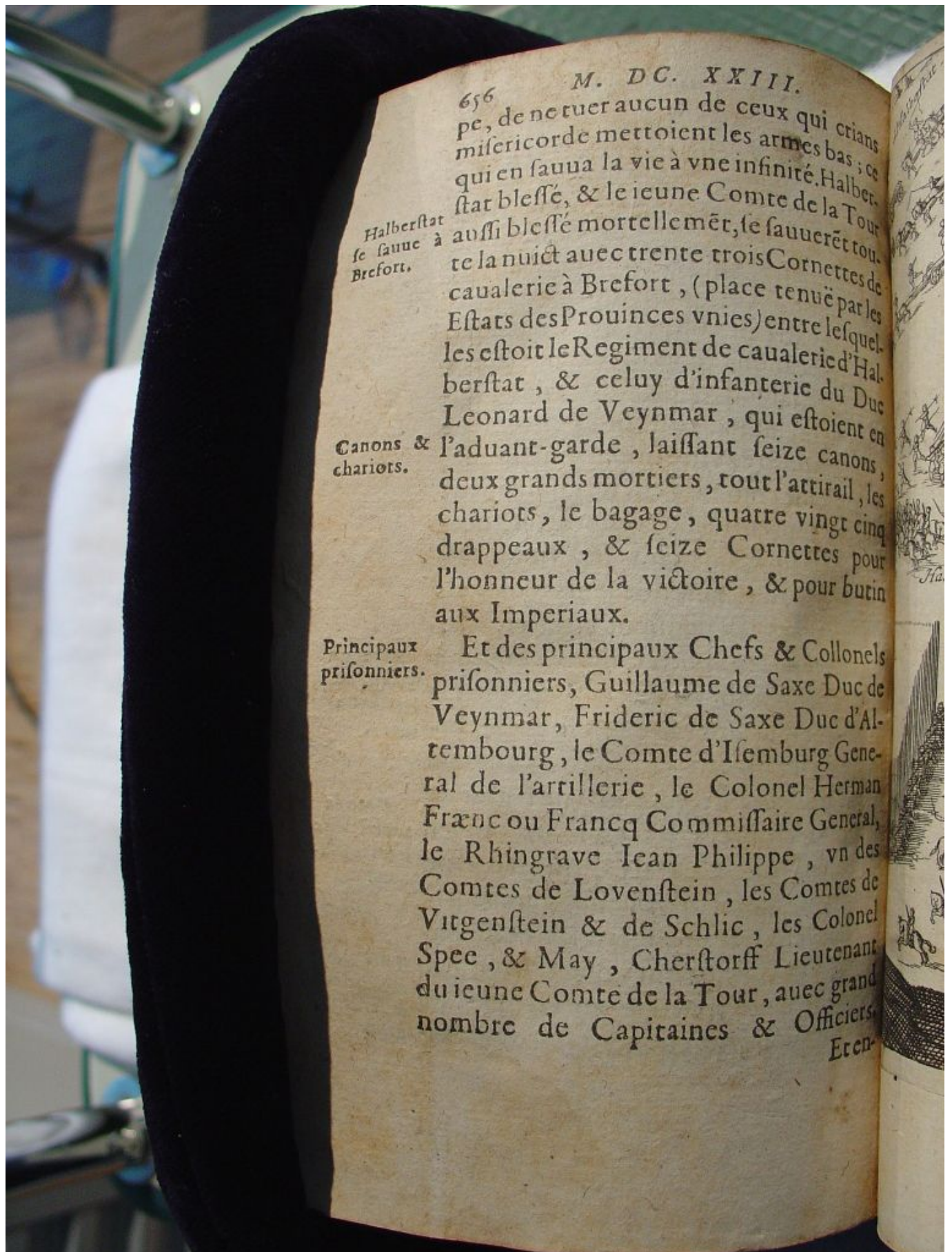
Le Pape enuoye vn Official des Bannis à Bologne.

L'Arne desbordée.

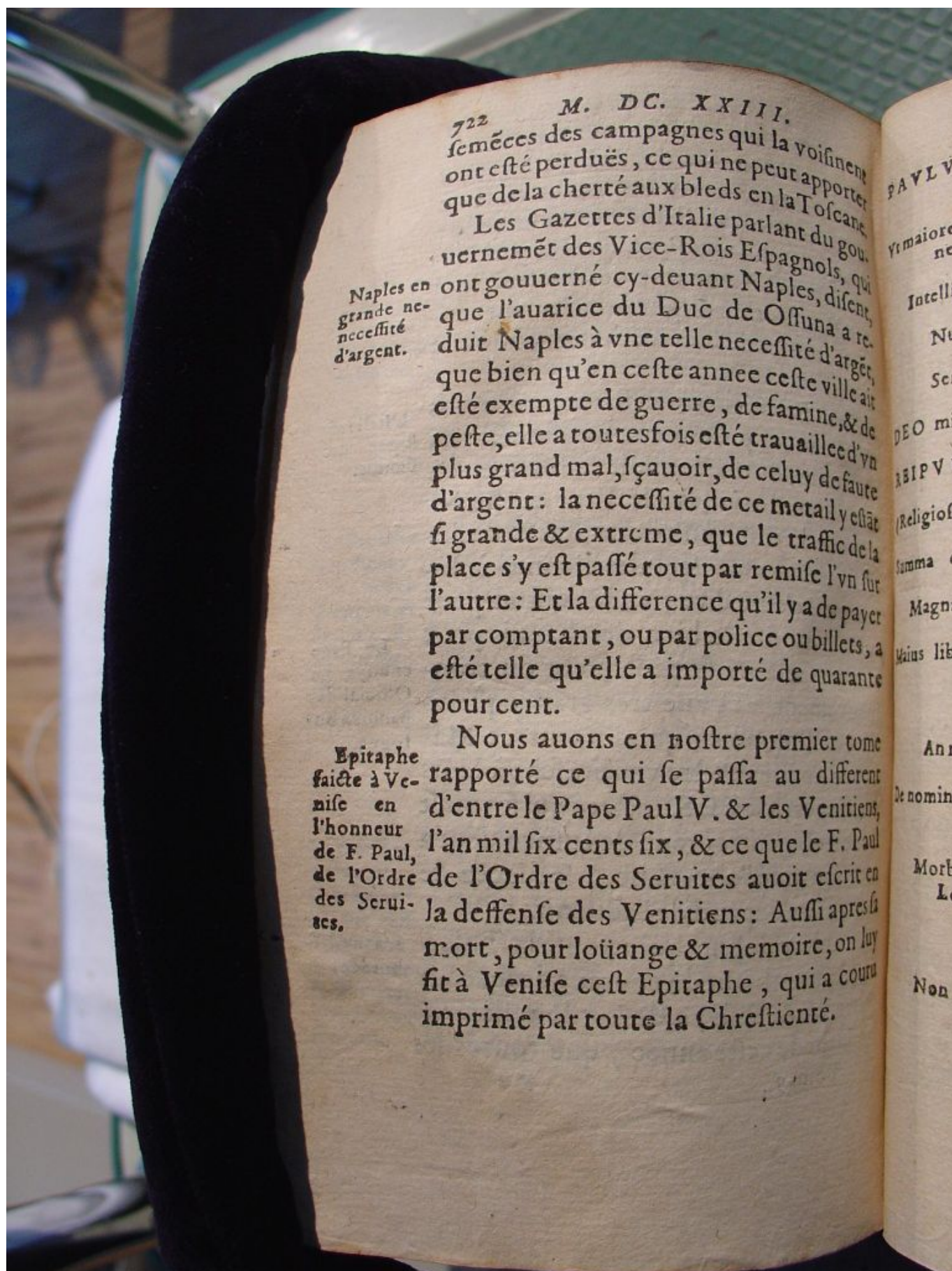
Zz

Tom. 9.

1623_656_1.jpg



1623_722.jpg



722 M. DC. XXIII.

semées des campagnes qui la voisinent ont esté perduës, ce qui ne peut apporter que de la cherté aux bleds en la Toscane.

Naples en grande necessité d'argent.

Les Gazettes d'Italie parlant du gouuernemēt des Vice-Rois Espagnols, qui ont gouuerné cy-deuant Naples, disent, que l'auarice du Duc de Ossuna a reduit Naples à vne telle necessité d'argent, que bien qu'en ceste annee ceste ville ait esté exempte de guerre, de famine, & de peste, elle a toutesfois esté trauaillee d'un plus grand mal, sçauoir, de celuy de faute d'argent: la necessité de ce metal y estant si grande & extreme, que le traffic de la place s'y est passé tout par remise l'un sur l'autre: Et la difference qu'il y a de payer par comptant, ou par police ou billets, a esté telle qu'elle a importé de quarante pour cent.

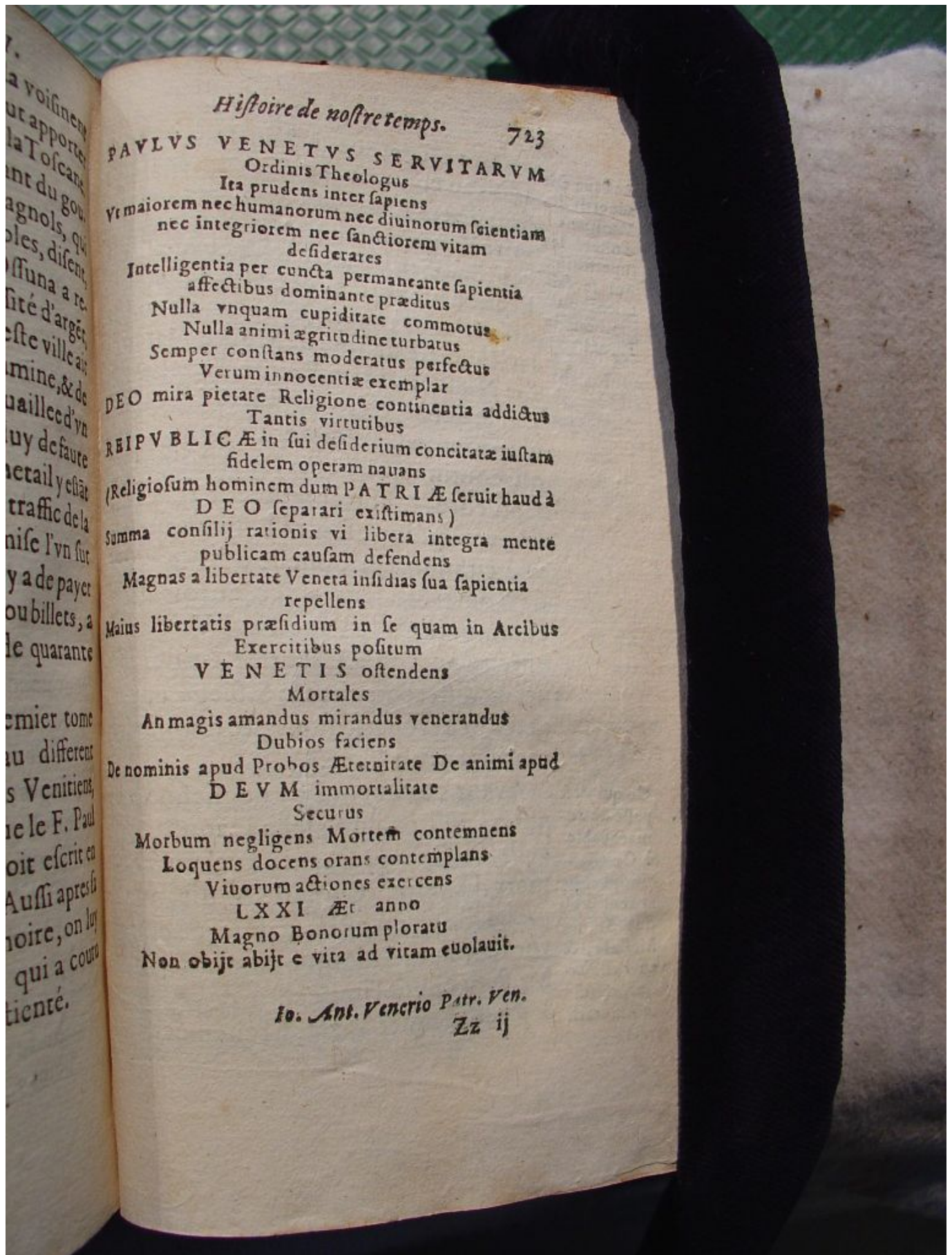
Epitaphe faicte à Venise en l'honneur de F. Paul, de l'Ordre des Seruites.

Nous auons en nostre premier tome rapporté ce qui se passa au different d'entre le Pape Paul V. & les Venitiens, l'an mil six cents six, & ce que le F. Paul de l'Ordre des Seruites auoit escrit en la deffense des Venitiens: Aussi apres sa mort, pour loüange & memoire, on luy fit à Venise cest Epitaphe, qui a couru imprimé par toute la Chrestienté.

1623_656_2.jpg



1623_723.jpg



Histoire de nostre temps.

723

PAVLVS VENETVS SERVITARVM
Ordinis Theologus

Ita prudens inter sapiens

Vt maiorem nec humanorum nec diuinorum scientiam
nec integriorem nec sanctiorem vitam
desiderares

Intelligentia per cuncta permanente sapientia
affectibus dominante præditus

Nulla vnquam cupiditate commotus

Nulla animi ægritudine turbatus

Semper constans moderatus perfectus

Verum innocentia exemplar

DEO mira pietate Religione continentia addictus
Tantis virtutibus

REIPUBLICÆ in sui desiderium concitata iustam
fidelem operam nauans

(Religiosum hominem dum PATRIÆ seruit haud à
DEO separari existimans)

Summa consilij rationis vi libera integra mente
publicam causam defendens

Magnas a libertate Venera insidias sua sapientia
repellens

Maius libertatis præsidium in se quam in Arcibus
Exercitibus positum

VENETIS ostendens

Mortales

An magis amandus mirandus venerandus

Dubios faciens

De nominis apud Probos Æternitate De animi apud
DEVM immortalitate

Securus

Morbum negligens Mortem contemnens

Loquens docens orans contemplan-

Viuiorum actiones exercens

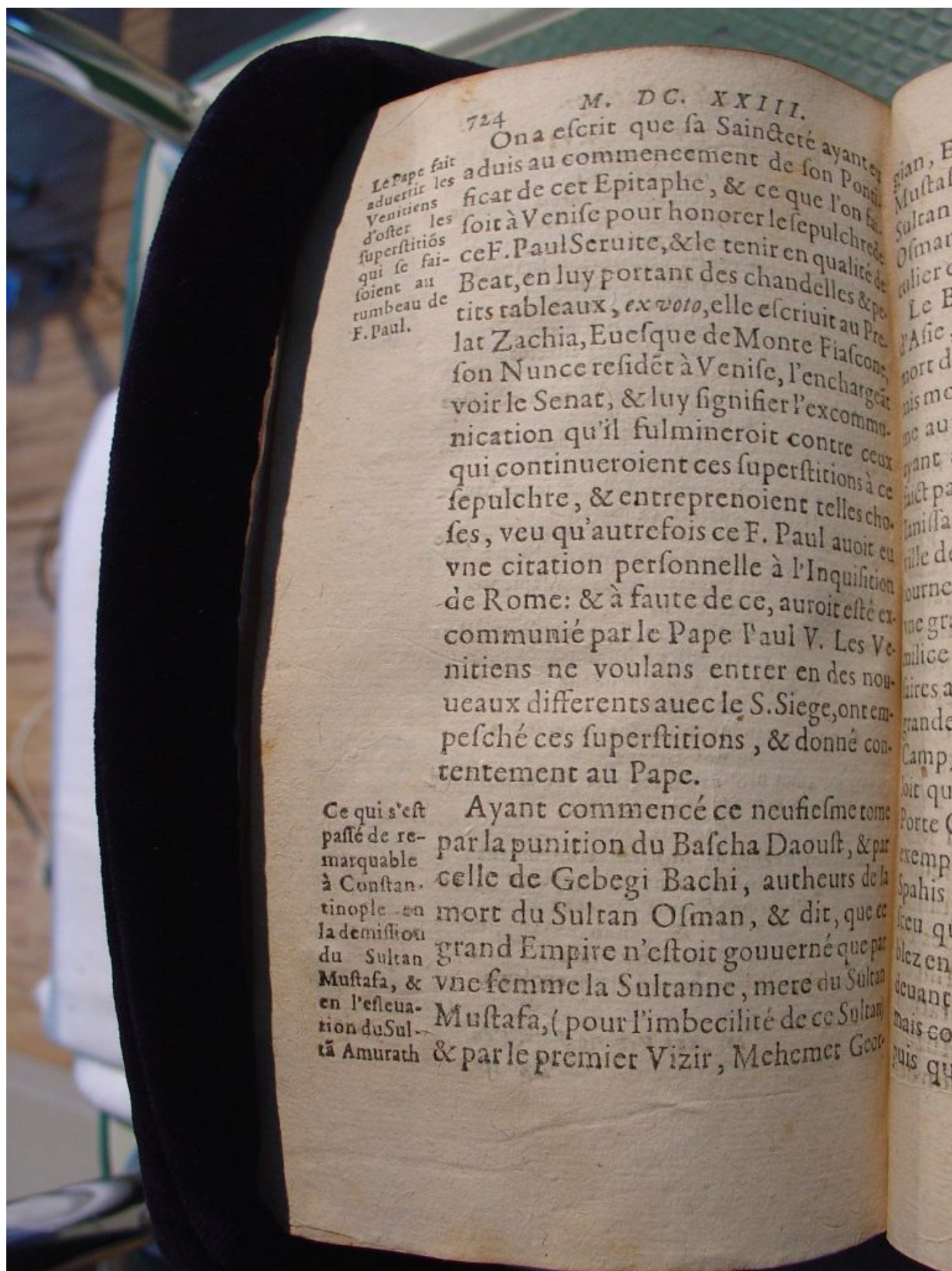
LXXI Æt anno

Magno Bonorum ploratu

Non obiit abiit e vita ad vitam euoluit.

*Io. Ant. Venerio Patr. Ven.
Zz ij*

1623_724.jpg



M. DC. XXIII.

724

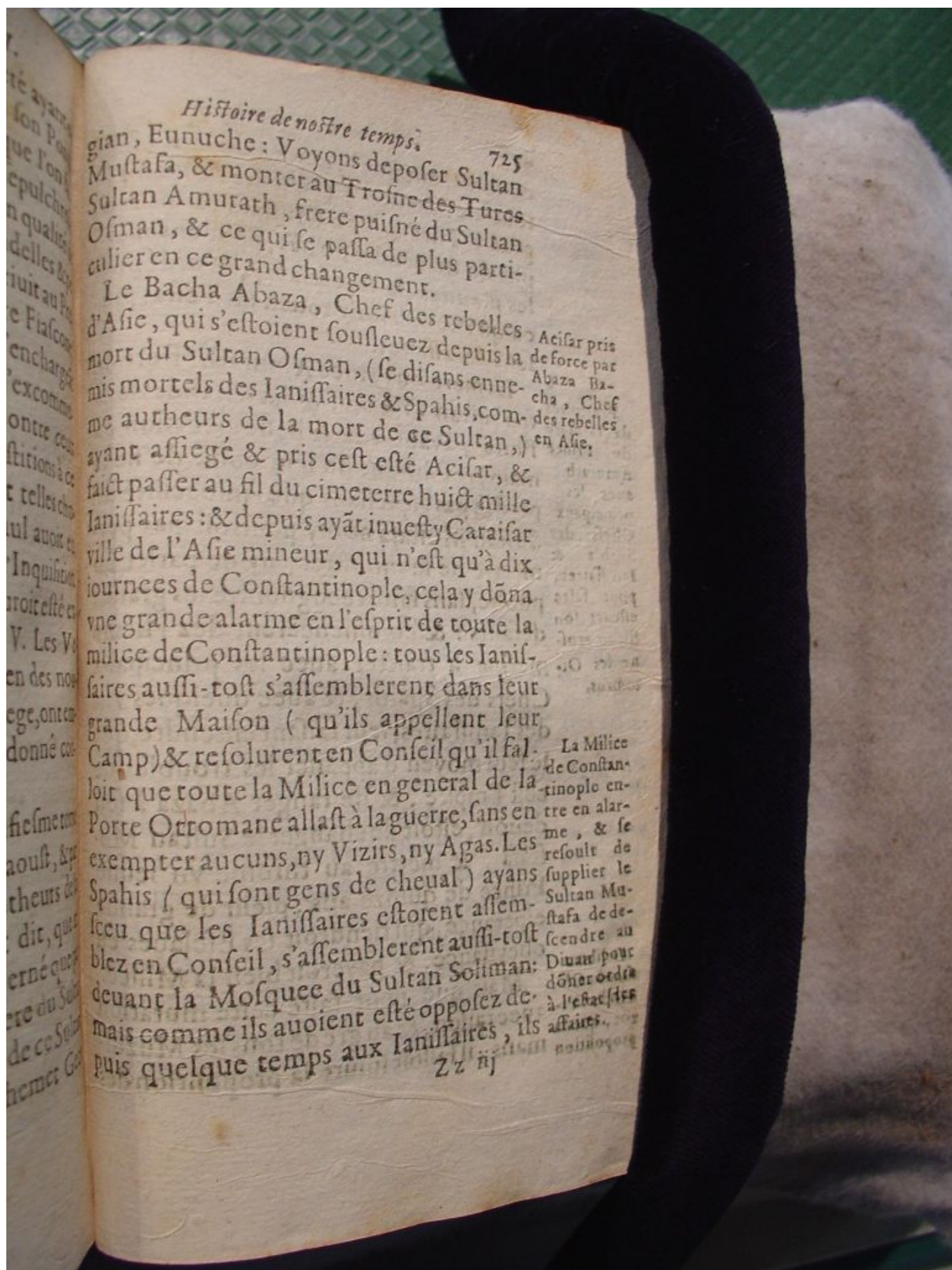
Le Pape fait
aduertir les
Venitiens
d'oster les
superstitions
qui se fai-
soient au
tombeau de
F. Paul.

On a escrit que sa Sainteté ayant aduis au commencement de son Pontificat de cet Epitaphe, & ce que l'on faisoit à Venise pour honorer le sepulchre de F. Paul Seruite, & le tenir en qualicé de Beat, en luy portant des chandelles & petits tableaux, *ex voto*, elle escriuit au Prelat Zachia, Euesque de Monte Fiascone, son Nunce residēt à Venise, l'enchargeant de voir le Senat, & luy signifier l'excommunication qu'il fulminerait contre ceux qui continueroient ces superstitions à ce sepulchre, & entreprennent telles choses, veu qu'autrefois ce F. Paul auoit eu vne citation personnelle à l'Inquisition de Rome: & à faute de ce, auroit esté excommunié par le Pape Paul V. Les Venitiens ne voulans entrer en des nouveaux differents avec le S. Siege, ont empesché ces superstitions, & donné contentement au Pape.

Ce qui s'est passé de remarquable à Constantinople en la demission du Sultan Mustafa, & en l'eleuation du Sultan Amurath

Ayant commencé ce neuuesme tome par la punition du Bascha Daoust, & par celle de Gebegi Bachi, auteurs de la mort du Sultan Osman, & dit, que ce grand Empire n'estoit gouverné que par vne femme la Sultanne, mere du Sultan Mustafa, (pour l'imbecilité de ce Sultan) & par le premier Vizir, Mehemet Geor-

1623_725.jpg



Histoire de nostre temps.

725

gian, Eunuche: Voyons deposer Sultan Mustafa, & monter au Trofne des Turcs Sultan Amurath, frere puifné du Sultan Osman, & ce qui se passa de plus particulier en ce grand changement.

Le Bacha Abaza, Chef des rebelles d'Asie, qui s'estoient souleuez depuis la mort du Sultan Osman, (se difans ennemis mortels des Janissaires & Spahis, comme auteurs de la mort de ce Sultan,)

Acifar pris de force par Abaza Bacha, Chef des rebelles en Asie.

ayant assiegé & pris cest esté Acifar, & fait passer au fil du cimeterre huit mille Janissaires: & depuis ayāt inuefty Caraisar ville de l'Asie mineur, qui n'est qu'à dix

journees de Constantinople, cela y donna vne grande alarme en l'esprit de toute la milice de Constantinople: tous les Janissaires aussi-tost s'assemblerent dans leur

grande Maison (qu'ils appellent leur Camp) & resolurent en Conseil qu'il falloit que toute la Milice en general de la

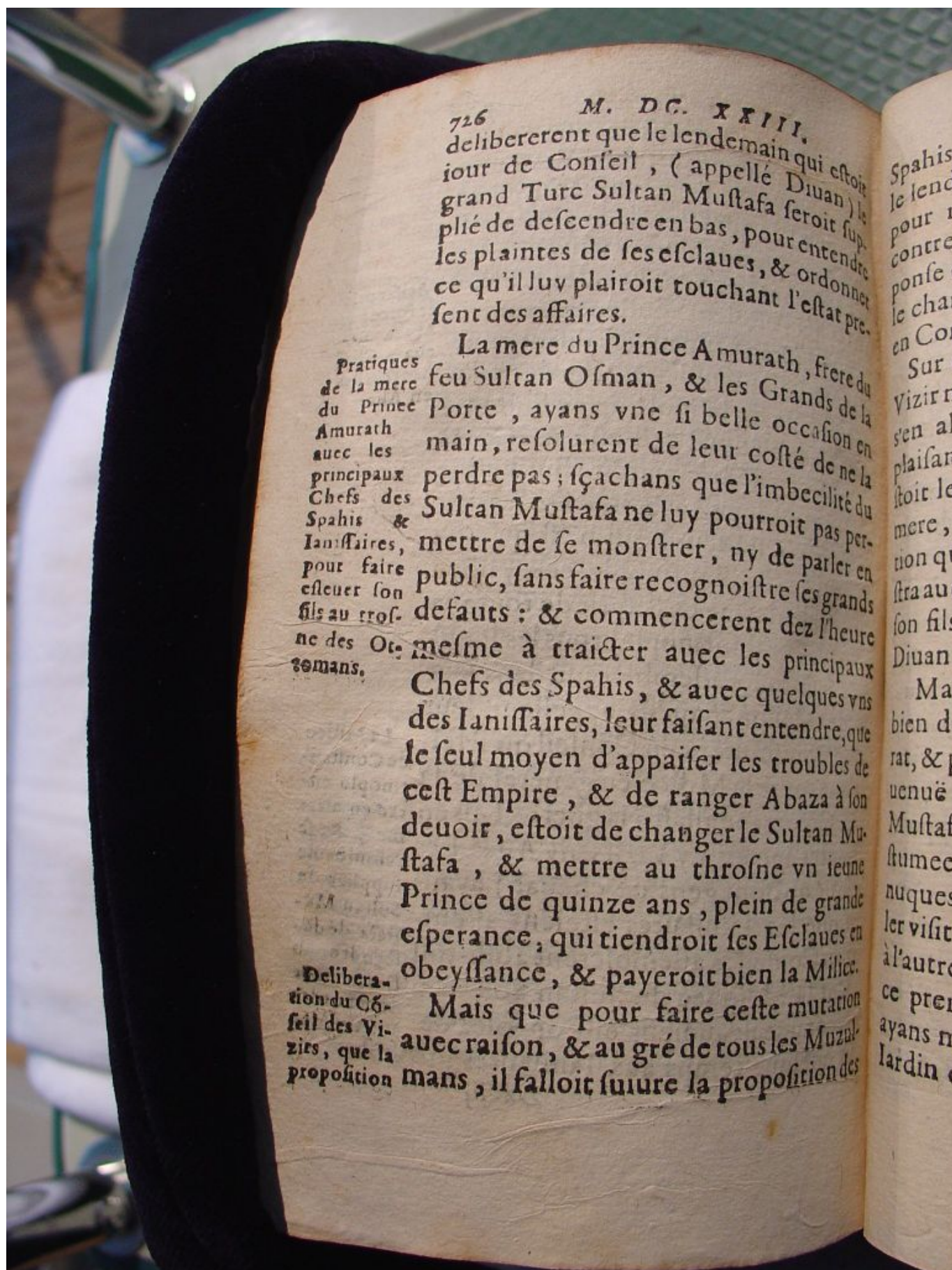
Porte Ottomane allast à la guerre, sans en exempter aucuns, ny Vizirs, ny Agas. Les Spahis (qui sont gens de cheual) ayans

La Milice de Constantinople entre en alarme, & se resolt de supplier le Sultan Mustafa de descendre au Divan pour dōner oedra à l'establissemēt de ces affaires.

scu que les Janissaires estoient assemblez en Conseil, s'assemblerent aussi-tost deuant la Mosquee du Sultan Soliman: mais comme ils auoient esté opposez depuis quelque temps aux Janissaires, ils

Zz ij

1623_726.jpg



726

M. DC. XXIII.

delibererent que le lendemain qui estoit
iour de Conseil, (appellé Diuan) le
grand Turc Sultan Mustafa seroit le
plié de descendre en bas, pour entendre
les plaintes de ses esclaves, & ordonner
ce qu'il luy plairoit touchant l'estat pre-
sent des affaires.

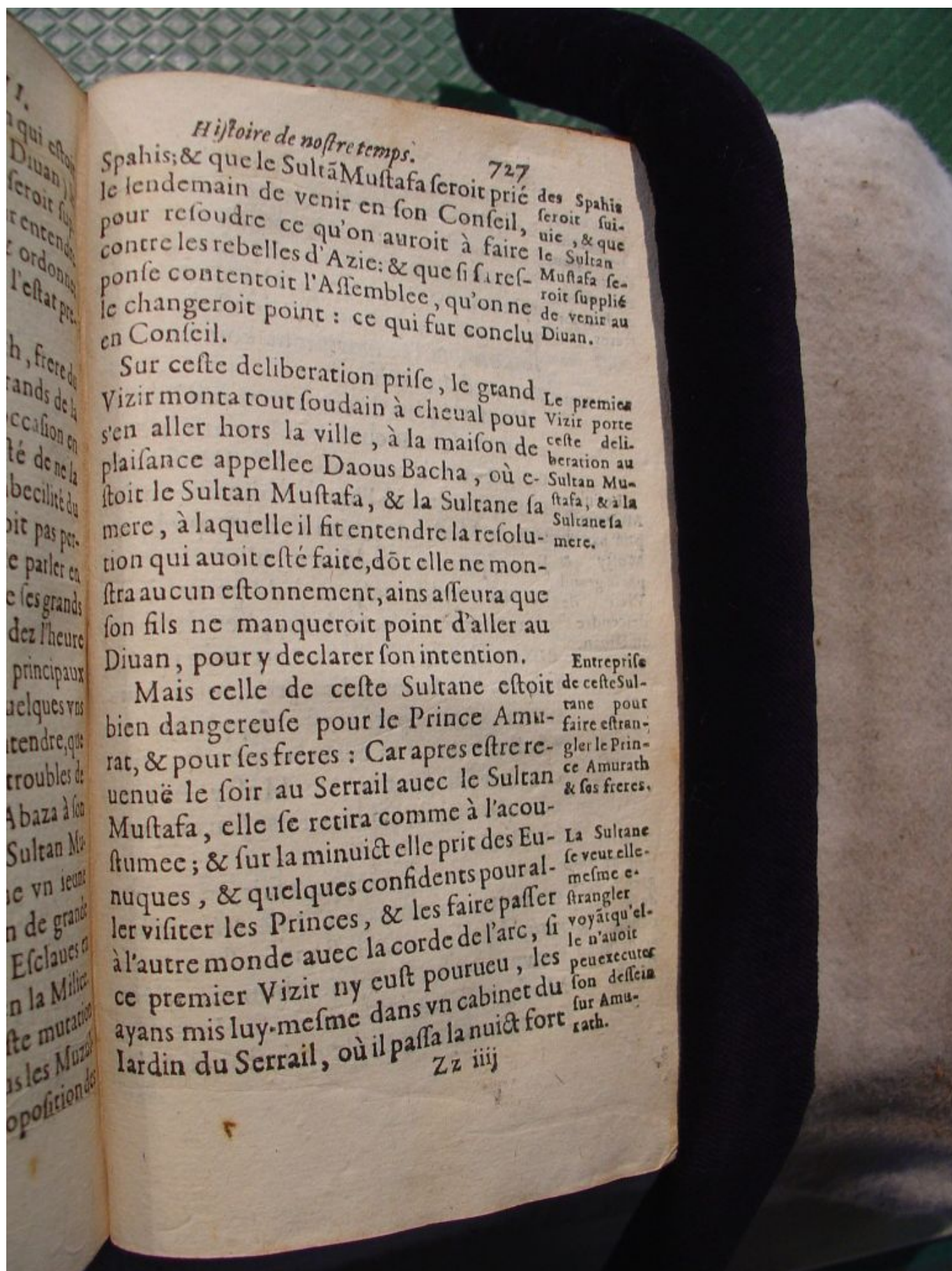
Pratiques
de la mere
du Prince
Amurath
avec les
principaux
Chefs des
Spahis &
Ianissaires,
pour faire
esleuer son
fils au troi-
siesme des Ot-
tomans.

Delibera-
tion du Con-
seil des Vi-
zirs, que la
proposition

La mere du Prince Amurath, frere du
feu Sultan Osman, & les Grands de la
Porte, ayans vne si belle occasion en
main, resolurent de leur costé de ne la
perdre pas; scachans que l'imbecilité du
Sultan Mustafa ne luy pourroit pas per-
mettre de se monstrier, ny de parler en
public, sans faire recognoistre ses grands
defauts: & commencerent dez l'heure
mesme à traicter avec les principaux
Chefs des Spahis, & avec quelques vns
des Ianissaires, leur faisant entendre, que
le seul moyen d'appaiser les troubles de
cest Empire, & de ranger Abaza à son
deuoir, estoit de changer le Sultan Mu-
stafa, & mettre au throsne vn ieune
Prince de quinze ans, plein de grande
esperance, qui tiendrait ses Esclaves en
obeyssance, & payeroit bien la Milice.
Mais que pour faire ceste mutation
avec raison, & au gré de tous les Muzul-
mans, il falloit suivre la proposition des

Spahis
le lend
pour r
contre
ponse
le char
en Con
Sur
Vizir
s'en al
plaisan
estoit le
mere,
tion qu
stra au
son fils
Diuan
Ma
bien da
rat, & p
uenüe
Mustaf
stume
nuques
ler visit
à l'autre
ce prer
ayans m
lardin c

1623_727.jpg



Histoire de nostre temps.

727

Spahis; & que le Sultā Mustafa seroit prié le lendemain de venir en son Conseil, pour resoudre ce qu'on auroit à faire contre les rebelles d'Azic: & que si sa réponse contenoit l'Assemblée, qu'on ne le changeroit point: ce qui fut conclu en Conseil.

des Spahis seroit suivie, & que le Sultan Mustafa seroit supplié de venir au Diwan.

Sur ceste deliberation prise, le grand Vizir monta tout soudain à cheval pour s'en aller hors la ville, à la maison de plaisance appelée Daous Bacha, où estoit le Sultan Mustafa, & la Sultane sa mere, à laquelle il fit entendre la resolution qui auoit esté faite, dõt elle ne monstra aucun estonnement, ains assura que son fils ne manqueroit point d'aller au Diwan, pour y declarer son intention.

Le premier Vizir porte ceste deliberation au Sultan Mustafa, & à la Sultane sa mere.

Mais celle de ceste Sultane estoit bien dangereuse pour le Prince Amurat, & pour ses freres: Car apres estre reuenü le soir au Serrail avec le Sultan Mustafa, elle se retira comme à l'accoustumee; & sur la minuiet elle prit des Eunuques, & quelques confidens pour aller visiter les Princes, & les faire passer à l'autre monde avec la corde de l'arc, si ce premier Vizir ny eust pourueu, les ayans mis luy-mesme dans vn cabinet du Jardin du Serrail, où il passa la nuit fort

Entreprise de ceste Sultane pour faire estrangler le Prince Amurath & ses freres.

La Sultane se veut elle-mesme estrangler voyant qu'elle n'auoit peu executer son dessein sur Amurath.

Zz iiij

1623_728.jpg

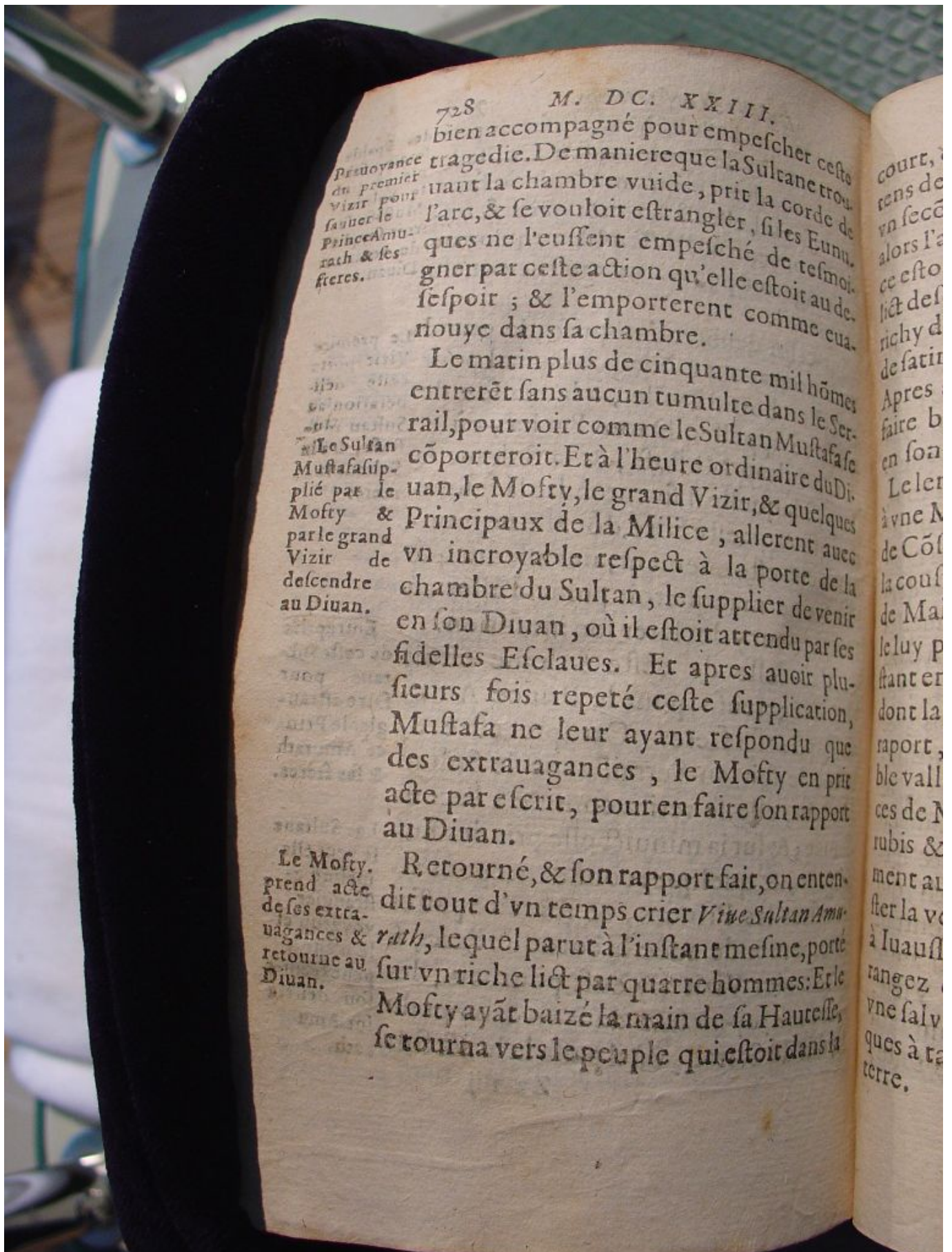


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan